

## ABONNEMENT.

Pour l'année..... 12s-6d.  
six mois..... 6s-3d.  
(payable d'avance.)  
non compris les frais de  
Poste.

Pour ceux qui ne se con-  
formeront pas à cette con-  
dition l'abonnement sera  
de 15s, payable par se-  
mestre. Ceux qui veulent  
discontinuer sont obligés  
d'en donner avis un mois  
avant la fin du semestre,  
et de payer ce qu'ils doi-  
vent.

A Montréal, on s'abon-  
ne chez E. R. Fabre, cer,  
3, rue St. Vincent.

## L'AMI DE LA RELIGION

ET  
DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, LITTÉRAIRE, POLITIQUE ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR Stanislas Drapeau, IMPRIMEUR-PROPRIÉTAIRE.

## PRIX DES ANNONCES.

Six lignes et au-des-  
sous..... 2s-6d.  
Dix lignes et au-des-  
sous..... 3s-4d.  
Chaque insertion subsé-  
quente, le quart du prix.  
Au-dessus de dix lignes  
4d. la ligne.

Les annonces non  
accompagnées d'ordre se-  
ront publiées jusqu'à avis  
contraire.

Les lettres, correspon-  
dances, etc., doivent être  
adressées, franc de port,  
à STANISLAS DRAPEAU,  
Rue Stc. Famille, côté  
De Léry, No. 14.

BUREAU DU JOURNAL  
Côte De Léry, No. 14.

Québec, Vendredi, 20 Octobre, 1848.

BUREAU DU JOURNAL  
Côte De Léry No. 14.

## Éphémérides.

[POUR LE 20 OCTOBRE.]

1827.—BATAILLE NAVALE DE NAVA-  
RIN.—La flotte turco-égyptienne est pres-  
que anéantie par les escadres combinées de  
la France, de l'Angleterre et de la Russie.

## JOURNAL LITTÉRAIRE.

## LE DOCTEUR BOUSSEAU.

(Suite.)

II.

## LES VINGT-SEPT PREMIERS VENDÉENS.

Au village du Pin-en-Mauge, situé près  
de Beaupréau, dans une chaumière de  
pauvre apparence, deux hommes et une  
femme conversaient au lever du jour.

La femme, qui était jeune et belle, allait  
un enfant. Quatre berceaux d'osier  
étaient occupés par quatre autres enfants,  
qui sommeillaient encore. Dans un des  
coins de la salle, M. l'abbé Saulnier, l'un  
des deux hommes, disposait sur une table  
les linges et autres objets nécessaires à la  
célébration de la messe : à l'autre extrémité  
Cathelineau se livrait à l'exercice de son  
état, il boulangeait. Le changement opé-  
ré en lui par la nouvelle de la mort de  
Louis XVI, n'avait point été éphémère ;  
sa physiologie gardait son caractère natif  
de douceur et de simplicité, mais il s'y  
joignait à présent une expression médita-  
tive ; son œil indécis, naguère, brillait  
d'une mystique ardeur ; l'apathie avait  
fait place à la fermeté calme, mais intré-  
pide. Il venait de parler ; la jeune femme  
le regardait avec un craintif étonnement.  
Le prêtre, discontinuant ses préparatifs,  
avait croisé ses bras sur sa poitrine, et  
semblait hésiter.

—Que Dieu vous conseille, mon fils !  
dit-il enfin, votre dessein est grand et noble ;  
l'assistance divine peut le rendre exécutable,  
mais il n'appartient point de mettre  
ma voix dans la balance : je remplis un  
ministère de paix.

—Les républicains sont cruels et san-  
guinaires ; il ne faut point les irriter, mon  
homme, dit doucement la jeune femme.  
Puis elle ajouta en frissonnant ; ils nous tu-  
raient nos enfants !

—Renée, dit le paysan, c'est Dieu qui  
nous les a donnés.

La jeune femme baissa la tête d'un air ré-  
signé ; l'abbé Saulnier, profondément atten-  
dri par cette parole qui mettait à nu, sans  
emphase, l'ardent et complet dévouement  
de Cathelineau, s'avança vers lui et prit sa  
main.

—Faites suivant votre conscience, mon  
fils, dit-il ; la Providence n'éclairé votre  
cœur simple ; une transformation que re-  
connaîtrait le plus aveugle, s'est faite en  
vous. Peut-être fûtes-vous élu pour rele-  
ver la croix tombée, et venger les outrages  
prodigués au nom du Christ : allez,  
combâtez, et que l'Esprit-saint soit avec  
vous !

—Combattre ! s'écrie Renée, en serrant  
son enfant contre son cœur.

—Et vous, ma fille, reprit le prêtre,  
priez et remerciez Dieu, car les temps de  
martyre sont revenus.

Un bruit de pas se fit entendre au de-  
hors ; l'abbé Saulnier se remit à son pieux  
travail. Cathelineau, quittant son attirail  
de boulanger, endossa rapidement son plus  
bel habit des dimanches. On frappa à la  
porte, Renée alla ouvrir.

Vingt-six paysans, tous parents ou alliés  
de Cathelineau, entrèrent ; ils avaient été  
convoqués la veille par l'aîné des fils du  
boulanger, et ne savaient en rien ce dont il  
s'agissait. A la vue du bon prêtre, leur  
ancien curé, dont ils étaient séparés depuis  
plusieurs mois, ce furent des transports  
unanimes et bruyamment manifestés. Tous  
entourèrent l'abbé Saulnier ; les uns lui  
baisaient les mains avec larmes ; d'autres,  
ne pouvant approcher, touchaient respec-  
tueusement les pans de sa soutane : l'abbé  
Saulnier avait revêtu, pour la solennité qui  
se préparait, ses habits sacerdotaux. Puis  
les transports redoublèrent, lorsque Cathé-  
lineau annonça qu'on allait célébrer le

saint sacrifice ; il y avait, si longtemps qu'o,  
ces hommes pieux, et habitués à regarder  
la religion comme le premier, l'unique, he-  
soir, étaient priés de l'accomplissement  
de leurs devoirs de chrétiens !

La messe fut célébrée. Au milieu du  
recueillement général, Cathelineau se dis-  
tingua par son austère et grande fervour ;  
Lui seul, ayant pu se préparer, reçut la  
communion des mains de l'abbé Saulnier.  
Quand fut terminé l'office, Cathelineau fit  
asseoir ses hôtes sur des bancs disposés à  
l'avance. Ceux-ci le regardaient avec  
étonnement, ils ne l'avaient point revu de-  
puis son voyage à Beaupréau ; quelque-  
chose en lui leur semblait extraordinaire.

—Mes garçons, dit-il, je n'aurais point  
voulu vous parler moi-même ; M. le rec-  
teur a refusé de le faire : je vais tâcher de  
m'exprimer comme il faut. Les gens de  
la Convention avaient chassé du trône,  
comme vous savez, notre bon roi Louis  
XVI, qui était un saint homme. Ensuite,  
ils l'ont mis en prison.

—En prison ! répétèrent avec stupé-  
faction les paysans ; le Roi !

—Oui. C'était une damnable action,  
n'est-ce pas ? cependant, tant que vivait  
encore Louis XVI, il y avait espoir de le  
voir reprendre sa couronne et relever  
l'autel....

—Est-il donc mort ? s'écria-t-on.

—Mort !.... mort assassiné, mes fils !

Les vingt-six paysans se levèrent d'un  
mouvement commun et spontané ; l'épou-  
vante et la stupeur étaient peintes sur tous  
les visages.

—Il est mort ! reprit Cathelineau.  
Maintenant, qui nous rendra nos prêtres ?  
qui relèvera nos croix ?

Le silence continuait ; Cathelineau fit un  
pas en avant.

—N'avons-nous ni cœur ni bras ? de-  
manda-t-il.

Et, comme ses parents levaient sur lui  
un regard interrogateur, il s'écrie tout à  
coup :

—Dieu et le Roi ! tous deux insultés,  
trahis, chassés, l'un du sanctuaire, l'autre